

**Matière:** 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Devarim - **Paracha:** Eikev, Ch.8 v.1-5

**Thème:** Rappel des quarante ans dans le désert - **Auteur:** Dan Bijaoui

**Titre:** Le désert: introduction à l'installation dans la terre



## Introduction

A la veille de l'installation en terre d'Israël, les versets enjoignent le peuple juif de se remémorer leur longue et endurente péripétie dans le désert. Nous essaierons d'entrevoir le sens et la nature de cette injonction. Nous devons en effet interroger le sens de ce détour ayant pour finalité l'entrée en Israël ou de manière plus générale l'installation dans le monde



Notes de  
l'enseignant



## Le texte étudié

### דברים ה' א'-ו'

א כל-המצוה, אשר אנכי מצוה היום--תשמרון לעשות: למען תחיון ורבותם, ובאתם וירשתם את-הארץ, אשר-נשבע ה', לאבותיכם. ב וזכרת את-כל-הדרך, אשר הולכת ה' אליה זה ארבעים שנה--במדבר: למען ענתך לנסתך, לדעת את-אשר בלבבך התשמר מצותו--אם-לא. ג ויענה, וירעבך, ויאכלך את-המן אשר לא-ידעת, ולא ידעו אבותיך: למען הודיעך, כי לא על-הלחם לבדו יחיה האדם--כי על-כל-מוצא פי-ה', יחיה האדם. ד שמלתך לא בלתה, מעליך, ורגלך, לא בצקה זה, ארבעים שנה. ה וידעת, עם-לבבך: כי, כאשר יסר איש את-בנו, ה' אליהך, מיסרך. ו ושמרת, את-מצות ה' אליהך, ללכת בדרךיו, וליראה אתו.

### Deutéronome 8, 1-6

1 "Tous les préceptes que je vous impose en ce jour, ayez soin de les suivre, afin que vous viviez et deveniez nombreux, quand vous serez entrés en possession de ce pays, que l'Éternel a promis par son serment à vos pères. 2 Tu te rappelleras cette traversée de quarante ans que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait subir dans le désert, afin de t'éprouver par l'adversité, afin de connaître le fond de ton cœur, si tu resterais fidèle à ses lois, ou non. 3 Oui, il t'a fait souffrir et endurer la faim, puis il t'a nourri avec cette manne que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connus tes pères; pour te prouver que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais qu'il peut vivre de tout ce que produit le verbe du Seigneur. 4 Tes vêtements ne se sont pas usés sur toi, tes pieds n'ont pas été meurtris, durant ces quarante années. 5 Tu reconnaîtras donc en ta conscience que si l'Éternel, ton Dieu, te châtie, c'est comme un père châtie son fils.



### Analyse structurelle

Nous allons aborder cette étude par une découpe des versets qui nous semblent répondre à la structure et au sens de cette section:

Verset 1: Mitsva ou installation de la transcendance

Verset 2: sortie du monde

Verset 3: Le réel

Verset 4: L'extériorité

Verset 5: De l'oppression à l'exultation



### Analyse thématique

#### VERSET 1: MITSVA: INSTALLATION DE LA TRANSCENDANCE

א כל-המצוה, אשר אנכי מצוה היום--תשמרון לעשות: למען  
תחיון ורבייתם, ובאתם את-הארץ, אשר-נשבע ה',  
לאבותיכם .

1 "Tous les préceptes que je vous impose en ce jour, ayez soin de les suivre, afin que vous viviez et deveniez nombreux, quand vous serez entrés en possession de ce pays, que l'Éternel a promis par son serment à vos pères.

Ce premier verset nous enjoint d'observer les commandements afin que nous vivions et héritions de la terre. Quel est l'enseignement de ce verset, quel est son *hidouch*? N'est-il pas superflu d'avertir le peuple juif d'observer les commandements de la Tora afin de vivre et d'hériter la terre?

De plus, la finalité de l'observance des mitsvot se réduit-elle à une vie paisible dans une terre?

Une deuxième difficulté réside dans le fait que le verset dit littéralement "tout le précepte" et non "tous les préceptes"?

Nous essaierons d'élucider ces quelques questions à l'aide d'une lecture de deux commentaires de ce verset.

## רמב"ן דברים פרק ח פסוק א

לומר אע"פ שהזהרתי אתכם במשפטים, גם כל המצוות  
תשמרון לעשות, כי בעשיית כלן תחיון ורביתם ( . . . )

### Ramban

C'est-à-dire: bien que je vous ai averti d'observer les 'michpatim', vous devrez aussi observer les autres 'mitsvot' (houquim et édout). Car c'est dans l'observance de tous (les commandements) que vous vivrez et que vous vous multiplierez (...)

Le Ramban explique que 'כָּל-הַמִּצְוָה' fait appel à tous les aspects des mitsvot: *les michpatim, les houquim et les édout.*

Nous avons déjà apporté (cf. étude Sortie d'Egypte et entrée en Israël: installation ou aboutissement d'un arrachement) les commentaires du Ramban et du Gaon de Vilna sur les différents aspects des commandements de la Tora.

Les mitsvot se divisent en trois classes: les 'houquim', les 'mitsvot-édout', et les 'michpatim'.

Nous rapportons ci dessous ces deux commentaires:

Commentaire du Ramban sur chapitre 6, verset 20:

כִּי-יִשְׁאַלְךָ בְּנֶךְ מָחָר, לֵאמֹר: מָה הָעֲדוֹת, וְהַחֻקִּים וְהַמִּשְׁפָּטִים

<sup>20</sup> Quand ton fils t'interrogera un jour, disant: "Qu'est-ce que ces témoignages, ces lois, ces règlements?"

### Ramban

Moché ben Na'hman,  
dit Na'hmanide  
Né à Gérone  
(Espagne) en 1194,  
mort en Israël en  
1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle. Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabalistes.

## רמב"ן

שישאל תחילה על מה יעידו אלה המצוות הנקראים עדות בעבור שהם זכר לנפלאותיו ועדות בהם ( . . . ) ומה החוקים כי נעלם טעמם בתורה והמשפטים ישאל מה המשפטים שנעשה במצוות אלו ( . . . ) כי משפטי ישוב המדינות ( . . . ) ושאר הדינים שבתורה צדיקים וטובים הן כל רואיהם יכירון.

## Ramban

D'abord il demande quel est le témoignage de ces commandements qui s'appellent 'témoignages' (=édout) du fait qu'ils sont souvenirs des miracles, ils en sont pour ainsi dire des témoignages. 'Qu'est ce que ces houkim', car leur sens reste caché (ce qui ne veut pas dire que nous n'en avons aucune perception, mais plutôt que même compris ils se maintiennent dans leur pure intériorité, ils restent cachés) dans la Tora. Aux sujet des michpatim, il demande quelles sont les lois que nous devons accomplir dans ces commandements (les lois concernant le sacrifice de pessah, la matsa, et le maror), car les lois pour le développement des états et les autres lois de la Tora sont justes et bonnes (le Ramban fait ici allusion au fait que d'ordinaire les michpatim font références aux lois requises au bon développement des cités et des états) et tout celui qui les observe en reconnaît (l'intérêt manifeste).

Ainsi, les trois classes de commandements recouvrent les différentes couches de l'existence: les houkim relèvent de la dimension de la pure transcendance, ainsi ils restent cachés profonds et intérieurs (et cela même lorsque l'on en comprend le sens), les 'michpatim' relèvent de la transcendance telle qu'elle se révèle et se manifeste dans le monde naturel, dans le corps, les 'édout' enfin, ont pour but de faire le passage entre ces deux points extrêmes: ils sont des témoignages de la dimension de la transcendance dans l'en bas. Les édout sont aussi appelés mitsvot, comme dans le verset des proverbes (1, 2) commenté par le Gaon de Vilna:

## גאון מולנה

( . . . ) והן נגד חוקים ומשפטים ומצוות. חוקים – בשמיים, כמו שכתוב "הידעת חוקות שמיים", ומשפטים הוא בארץ, כמו שכתוב "מלך במשפט יעמיד ארץ", והמצוות הן מחברים שמיים וארץ ( . . . )

## Gaon de Vilna

Comme les houkim et les michpatim et les mitsvot. Les houkim, dans le ciel comme il est dit "connais-tu les lois (houkim) du ciel", et les michpatim dans la terre comme il est dit "c'est par la justice (michpat) que le roi fonde la terre", et les mitsvot lient le ciel et la terre (...)

Elijah ben Shlomo Zalman ou le Gra (Gaon Rabbi Eliyahou), (1720 - 1797), l'un des représentants les plus éminents de la période des A'haronim, au point d'être considéré comme un Richon. Doué dans l'ensemble des savoirs juifs (Talmud, Hala'ha, Kabale) et dans les sciences profanes, il devient le chef de file des mitnagdim (opposants) au hassidisme.

A la lumière de ces deux textes, l'explication du Ramban sur notre verset s'éclaircit: c'est dans l'observance de tous les aspects des mitsvot et non des seuls michpatim que le peuple juif acquiert la vie dans la terre. Selon le Ramban, notre verset avertit le peuple juif de ne pas céder à la tentation de la pure rationalité du monde (dans le langage de la Tora cela se dit de la manière suivante: ne réduisez pas la Tora aux seuls michpatim): la vie dans ce monde, l'entrée dans la terre, l'installation dans un lieu de ce monde ne se réalise que dans l'observance de tous les aspects des commandements: houquim et édout, aspects relevant de la transcendance du monde et de sa sainteté.

Lorsque le peuple juif s'apprête à prendre place dans ce monde, il est alors urgent de l'avertir de la vérité du réel: le réel de ce monde est la transcendance (le sens fort de 'afin que vous viviez' du verset). Les michpatim n'ont de sens, que s'ils sont pris dans leur rapport aux houquim et aux édout.

(Nous conseillons au lecteur de relire le premier verset à la lumière de ces développements.) **bah bien sûr, merci de nous illuminer !**

### RACHI

Voici le commentaire de Rachi sur notre verset:

#### רש"י פסוק א

(. . .) ומדרש אגדה, אם התחלת במצווה גמור אותה, שאינה נקראת המצווה אלא על שם הגומרה, שנאמר (יהושע כ"ד ל"ב) ואת עצמות יוסף אשר העלו בני ישראל ממצריים קבעו בשכם, והלא משה לבדו נתעסק בהם להעלותם אלא לפי שלא הספיק לגמרה, וגמרוהו ישראל, נקראת על שמם.

Rachi verset 1

Et selon un Midrach aggada: si tu as commencé une mitsva, finis-la, car la mitsva porte le seul nom de celui qui l'accomplit entièrement, comme il est dit (*Josué 24, 32*) "Et les ossements de Joseph que les enfants d'Israël portèrent d'Egypte, ils les ont fixé à Ch'hem", mais n'est ce pas Moïse qui seul s'est soucié de les faire monter? C'est parce qu'il n'a pas eu le temps de mener à bout cette entreprise, et que c'est le peuple qui l'a 'accompli' (après lui) qu'elle porte leur nom.

#### Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,  
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Quel est le sens de cette injonction? Pourquoi est ce de celui qui la termine que la mitsva porte le nom?

Nous avons vu plus haut que les commandements de la Tora se divisaient en trois groupes, les houquim, les michpatim, et les édout-mitsvot. Nous avons trouvé que leur unité tenait dans le fait que ces trois aspects relevaient réciproquement de la pure transcendance ou sainteté, de la transcendance ou sainteté *traduite/habillée* dans le monde de l'en bas, et de l'unification de ces deux dimensions. Nous pouvons donc dire que le mode d'existence dans l'observance des mitsvot revient à marquer, tracer le monde de sa marque de transcendance: révéler que le monde de l'en bas relève au fond de l'en haut. Les mitsvot sont les modes d'exister qui relèvent de la réalité de

l'unité du monde de l'en bas et du monde de l'en haut. Ainsi nous trouvons dans le traité Baba Kama 9b:

**בבא קמא ט: ד"ה צבתא רש"י**

( . . . ) לשון אחר גרסינן צוותא יחודו ( . . . )

**Rachi traité Baba Kama 9b** sur le mot 'Tsavta'

(...) Autre explication: il faut lire 'tsavta': ce qui est lié (...)

Rachi enseigne que 'tsavta', qui est la racine araméenne du mot mitsva, a pour sens l'action de lier. La mitsva est donc acte de 'lier', 'nouer' le monde de l'en haut, la transcendance et la sainteté, au monde de l'en bas, afin de révéler que le réel du monde de l'en bas n'est autre que sa transcendance. La mitsva a pour finalité d'**asseoir** la trace de la transcendance dans le monde. Ainsi, c'est dans son achèvement, dans son accomplissement que la mitsva acquiert son véritable sens. Celui qui commence une mitsva se doit de l'accomplir pour que celle-ci prenne véritablement son sens: asseoir jusqu'au bout la trace de la sainteté dans l'en bas. Tant que la mitsva n'est pas accomplie jusqu'au bout, l'unité absolue de l'en haut et de l'en bas que celle-ci doit révéler ne se manifeste pas.

Le verset 1 prévient donc le peuple juif, à la veille de leur installation dans la terre, dans le monde, d'accomplir le tout de chaque mitsva. Cette injonction révélant le sens de l'accomplissement des mitsvot. D'une certaine manière, nous pouvons dire que c'est le mode d'exister dans le monde, sa vérité qui sont ici révélés: installation dans le monde = installation de la transcendance et de la sainteté dans la terre.

C'est à la lumière de ce premier verset que nous allons lire la suite de notre section.

## VERSET 2: 'DE-MONDANEITE'

ב וְזָכַרְתָּ אֶת-כָּל-הַדְרֹךְ, אֲשֶׁר הוֹלִיכָה ה' אֱלֹהֶיךָ זֶה אַרְבָּעִים שָׁנָה--בְּמִדְבָּר: לְמַעַן עֲנֹתְךָ לְנִסְתֶּךָ, לְדַעַת אֶת-אֲשֶׁר בְּלִבְבְּךָ הִתְשַׁמֵּר מִצְוֹתַי--אִם-לֹא

2 Tu te rappelleras cette traversée de quarante ans que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait subir dans le désert, afin de t'éprouver par l'adversité, afin de connaître le fond de ton cœur, si tu resterais fidèle à ses lois, ou non.

A la veille de l'entrée en terre d'Israël, la Tora ordonne de se souvenir des quarante ans de nomadisme dans le désert. A la veille de l'installation tant attendue dans un pays, voilà qu'on demande au peuple juif de garder en mémoire leur long chemin dans le désert. Quel est le sens de cette injonction? Pourquoi se souvenir de cette longue péripétie au moment de l'installation? De plus, c'est avec une certaine violence que le verset nous enseigne la finalité de ce long chemin: "afin de t'éprouver", le mot **ענותך** ayant un certain rapport avec la souffrance.

C'est donc le sens de ce 'détour' que nous allons essayer d'entrevoir

Chémot, section Béchala'h:

"ויהי בשלח פרעה את העם, ויסב אלהים את העם דרך המדבר ים סוף"

"Lorsque Pharaon renvoya le peuple, Dieu dirigea le peuple vers le chemin du désert Yam Souf."

Bien qu'il était possible de faire passer le peuple juif par des terres habitées et 'civilisées', Dieu décréta de guider son peuple dans le désert. Pourquoi ?

Les Sages du Méh'ilta commentent ce verset:

### מכילתא

רבי אליעזר אומר דרך כדי ליגען כד"א ענה בדרך כחי, המדבר לצרפן שנאמר המוליכך במדבר הגדול והנורא, ים סוף לנסותן שנאמר וימרו על ים בים סוף, רבי יהושע אומר דרך כדי ליתן להם התורה שנאמר מכל הדרך אשר צוה ה', המדבר כדי ליתן להם המן כמו שנאמר המאכילך מן במדבר, ים סוף כדי לעשות להם ניסים שנאמר ויגער בים סוף".

Méh'ilta

Rabbi Eliézer dit: 'le chemin' afin de les fatiguer comme il est dit: "il épuisa ma force dans le chemin", 'le désert' afin de les purifier de leurs scories comme il est dit: "qui te dirigea dans un désert grand et redoutable", 'Yam Souf' afin de les mettre à l'épreuve comme il dit: "et ils se révoltèrent au sujet de la mer à Yam Souf". Rabbi Yéochoua dit: 'le chemin' afin de leur donner la Tora comme il est dit: "de toute les voies que Dieu t'a ordonnées", 'le désert' afin de leur donner la manne comme il est dit: "qui te fit manger la manne dans le désert", 'Yam Souf' afin de leur faire des miracles comme il est dit: "Il laissa exploser sa colère au Yam Souf"

Le Maharal de Prague commente ce passage:

### מהר"ל מפראג

ביאור זה כי האדם יש לו תכונות מפני גופו ותכונות מפני נפשו ותכונות מפני שכלו. והיה ה' יתברך רוצה ליגען בדרך להחליש גופם, כי על גוף האדם קשה אליו התנועה, ורצה ה' יתברך להחליש הגוף בדרך כדי להכניעו, ובשביל שהגוף נכנע התכונות הרעות מתמרקין מן הגוף. ואח"כ במדבר כדי לצרף את כח הנפשי המקבל היראה והפחד, ובשביל זה נכנע כח הנפש והתכונות שבכח הנפשי מתמרקין. ובים סוף כדי לנסות כח השכלי אם הוא יאמין ויקנה מדת האמונה בו יתברך שהוא יכול להציל האדם מן האויבים. וכל זה עשה הקב"ה להם, כי בעת היציאה היה שכינת הקב"ה עם ישראל ורצה להסיר פחיתותם לכן היה מייסר את ישראל ובזה היה ממרק את ישראל, והיו טהורים זכים ראויים לקבל מעלה עליונה, ואפילו לא היה בהם פחיתות היה מייסר אותם בגוף ובנפש בשביל לזכות אל המעלה הגדולה ע"י יסורים שיקנו עתה בעת היציאה שנעשו להם, ולפיכך היה מיגען מצרפן ומנסן. ולרבי יהושע הכל לשבח, כי בא לתת להם התורה (. . .) וצריך לתורה הדרך כמו שיתבאר. והמן גם כן נתן להם במדבר דווקא מטעם דלעיל, שכל הדברים הבלתי טבעים הם במדבר מפני שבישוב שם הלחם הטבעי (. . .) וכן הניסים הכל במדבר ובים סוף ולא בישוב העולם הכל מטעם דלעיל שכל הדברים היוצאים מן הטבע שייכים למדבר.

Rabbi Yehouda Loew ben Bezalel (1526 - 1609)

Connu sous le nom de **Maharal** de Prague, il est un des plus grands Aharonims. Il a produit une œuvre globale sur le sens de l'être juif, de son histoire, de son exil et de ses fêtes.

## Maharal de Prague

L'explication de ce passage est que l'homme est constitué de dispositions corporelles, de dispositions éthiques et d'une disposition à la transcendance. Et Dieu voulait les fatiguer dans le chemin afin d'affaiblir leur corps, car le mouvement est pénible pour le corps de l'homme, Dieu projetant d'affaiblir leur corps dans le chemin afin de le soumettre. Et lorsque le corps se soumet alors les mauvaises dispositions se 'dissolvent' du corps. Ensuite, il les fit entrer dans le désert afin de parfaire leur disposition éthique, site de la crainte et de l'inquiétude; ainsi leur dimension éthique se développa et leurs qualités morales se perfectionnèrent. Et dans le Yam Souf afin de mettre leur disposition à la transcendance à l'épreuve: s'en remettre à Lui afin d'acquérir la confiance en Dieu et dans son pouvoir de sauver l'homme de ses ennemis. Et tout cela, Dieu le fit, car au moment de la sortie (d'Egypte), la présence de Dieu résidait auprès d'Israël, et Il voulait retirer d'eux toute bassesse, et c'est pour cela qu'Il éprouvait Israël afin de les purifier, car devenus purs, ces derniers devinrent aptes à accueillir la marque de la transcendance. Et même s'ils ne se trouvaient en eux aucune bassesse, Il les éprouvait dans leur corps et dans leur existence afin qu'ils acquièrent la dimension de la transcendance à l'aide de ces épreuves lors de la sortie (d'Egypte). Et c'est dans ce but qu'Il les épuisait, les éprouvait et les purifiait.

Pour Rabbi Yéochoua, tout cela est louange, car c'était pour leur donner la Tora (...) et c'est dans le chemin qu'il convient d'accueillir la Tora comme nous l'expliqueront plus loin. Et la manne aussi a été donné intentionnellement dans le désert pour cette même raison, car à toutes les choses qui relèvent de l'au-delà de la nature convient le désert car les terres civilisées sont le lieu de la nourriture naturelle. Et de même, les miracles, tout cela se passait dans le désert et dans le Yam Souf et non dans les terres civilisées du monde pour cette même raison, à savoir que toutes les choses qui sortent de l'ordre naturel appartiennent au désert.

Ainsi, le Maharal nous enseigne que le passage du désert est une stricte nécessité en vue d'acquérir la dimension de la transcendance, de la sainteté. Arrachement douloureux du terroir, de la vision aplatie du réel.

La lecture de Rabi Eliézer souligne l'arrachement douloureux et éprouvant de ce détour dans le désert. Arrachement de la vision rationnelle du monde pour qui le réel est l'être du monde s'autosuffisant et s'identifiant à lui-même. Rabi Yohanan lui, perçoit déjà dans cette péripétie l'acquisition et l'entrée dans la dimension de transcendance et de sainteté. Vision déjà positive. (Les discussions des Sages se résument souvent à ce type de controverse: l'un aperçoit le réel tel qu'il se présente dans le présent, l'autre arrive à percevoir l'horizon du présent, l'avenir naissant et aperçoit alors déjà une lueur de délivrance)

A la veille de l'installation dans la terre, c'est précisément ce 'nomadisme existentiel' que le juif doit actualiser - aussi paradoxal que cela puisse paraître.

La fin du verset nous dit:

לְדַעַת אֶת-אֲשֶׁר בְּלִבְבְּךָ הִתְשַׁמֵּר מִצֻּוֹתַי--אִם-לֹא ( . . . ) ,

(...) afin de connaître le fond de ton cœur, si tu resterais fidèle à ses lois, ou non.

La question est évidente: Dieu a-t-il besoin d'éprouver l'homme afin de connaître le fond de son cœur?

Nous lirons pour premier commentaire de cette fin de verset le Kli Yakar:

### כלי יקר

( . . . ) מלשון נסה עלינו אור פניך ה' כאילו הושם לבבך על נס גבוה והושיבו בפתח עניים שהכל צופות בו, כך רצה לדעת את אשר בלבבך לכל גויי הארץ, כי לדעת מלשון למען דעת כל עמי הארץ ורצה להודיעם בין התשמור מצוותיו ( . . . )

Kli Yakar

Du même sens que "élève (נסה) sur nous la lumière de ton visage a'Chem" comme si ton cœur avait été posé au haut du mat (d'un bateau), au carrefour des regards, là où tous peuvent le voir. De même, Il voulait faire connaître ton cœur aux peuplades de la terre, car 'לדעת' ici a le même sens que "afin de faire connaître (דעת) à toutes les peuplades de la terre", et Il voulait leur faire savoir s'ils garderont ses commandements (...)

Il ne s'agit donc pas d'une nécessité divine de mettre l'homme à l'épreuve afin de connaître le fond du cœur du peuple juif, mais d'une volonté de faire connaître au monde le fond de ce cœur.

Mais pourquoi était-il nécessaire de faire connaître le cœur du peuple juif au monde? Le Kli Yakar explique qu'ainsi, lorsque le peuple juif jouira d'une abondance dépassant l'ordre naturel du monde ou à l'inverse lorsque le peuple juif se trouvera terriblement opprimé, les peuples de la terre sauront que c'est deux possibilités dépendaient de la fidélité de leur cœur.

Mais la question persiste, pourquoi est-il nécessaire de donner aux nations du monde un moyen de s'expliquer le 'pourquoi' des situations dans lesquelles le peuple juif se trouve?

Le second commentaire est celui du Ramban:

**רמב"ן**

( . . . ) כי היה נסיון גדול להם שלא ידעו עצה לנפשם ויכנסו במדבר הגדול לא מקום לחם, ואין בידם כלום מן המן אבל ירד דבר יום ביומו וחס השמש ונמס, וירעבו אליו מאוד. וכל זה עשו לשמור מצוות ה' ללכת כאשר יצוה. והשם היה יכול להוליכם בדרך הערים אשר סביבותיהם, אבל הביאם בנסיון הזה כי ממנו יודע שישמרו מצוותיו לעולם.

Ramban

Car le fait de ne pas avoir de garantie de vie était pour eux une grande épreuve. Et ils sont entrés dans le grand désert, un lieu où il est difficile de trouver de la nourriture. La manne n'était pas entre leurs mains puisqu'elle tombait selon la nécessité du jour et fondait avec la chaleur du soleil, ils l'attendaient (chaque jour) impatientement. Et ils ont fait tout cela afin d'observer les commandements de Dieu et de se conduire comme Il l'ordonnait. Et bien que Dieu aurait pu les faire passer par le chemin des villes qui se trouvaient aux alentours, Il les mit à l'épreuve, afin que devienne manifeste le fait qu'ils observeront ses commandements à jamais.

Le Ramban explique qu'il ne s'agit pas de connaître ou de faire connaître le fond de ce cœur, mais que la fidélité à la parole divine s'imprime dans leur cœur au point que celle-ci devient manifeste. L'épreuve du désert tient donc au fait de fixer dans l'être du peuple juif la trace de la transcendance et de la sainteté. Dans ce passage éprouvant, l'être juif s'est à jamais modifié: le juif habite la parole de Dieu, et cette modification est à ce point marquée et fixée en eux que le verset en fait une chose manifeste et connue. Ainsi la traduction du verset selon Ramban tendrait plutôt à:

'Afin que ton observance à la loi devienne manifeste / devienne une réalité.

Le Sforno explique ce verset à la suite du Ramban:

**ספורנו**

( . . . ) שיהיה מה שבלבך יוצא לפועל ( . . . )

Sforno

(...) Afin que ton cœur passe de la puissance à l'acte (...)

Obadia Sforno  
Né à Casena (Italie)  
en 1470, mort à  
Bologne en 1550,  
l'un des plus grands  
maîtres du judaïsme  
dans l'Italie de la  
Renaissance. Il suit  
le sens littéral

Nous comprenons à présent la fin de ce verset de la manière suivante: toute la péripétie éprouvante dans le désert avait pour but de fixer et d'actualiser la dimension transcendance dans l'être du peuple juif.

A la veille de l'entrée en terre d'Israël, le peuple juif doit se souvenir de cette péripétie afin que le sens de l'installation dans la terre soit pour eux l'assise de la transcendance.

**VERSET 3: LE REEL**

ג וַיַּעֲנֵךְ, וַיַּרְעִבֶךָ, וַיֹּאכְלֶךָ אֶת-הַמָּן אֲשֶׁר לֹא-יָדַעְתָּ, וְלֹא יָדְעוּן אֲבֹתֶיךָ: לְמַעַן הוֹדִיעֶךָ, כִּי לֹא עַל-הַלֶּחֶם לְבַדּוֹ יַחְיֶה הָאָדָם--כִּי עַל-כָּל-מוֹצֵא פִי-הוּא, יַחְיֶה הָאָדָם.

Oui, il t'a fait souffrir et endurer la faim, puis il t'a nourri avec cette manne que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères; pour te prouver que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais qu'il peut vivre de tout ce que produit le verbe du Seigneur.

Le Ramban commente:

**רמב"ן**

( . . . ) ופירש כי עשה זה להודיעם כי הוא המחיה האדם בכל אשר יגזור, א"כ שמור מצוותיו וחיה.

Ramban

(...) Et il a en a donné la raison, afin qu'ils sachent que c'est Lui qui fait vivre l'homme selon ses décrets; observe donc ses commandements et alors tu vivras.

Après l'arrachement de l'être naturel dans le monde (וַיַּרְעִבֶךָ, וַיַּעֲנֵךְ), mouvement négatif, Dieu élève le peuple juif dans une nouvelle réalité (en vérité elle est la réalité originale de la figure humaine): la transcendance. Réalité dans laquelle la manne est nourriture.

Qu'est ce que la manne?

Rabénou Bah'yé explique:

### רבנו בחיי

שהוא לחם השמיים ולא גופני ( . . . ) ובא הכתוב הזה להודיע שאין עקר החיות במזון הבא מסבה אחר סבה כעניין לחם שאנו אוכלים שהאמצעיים רבו בו, אלא שעיקר החיות במזון הכח המתקרב אל הסבה העליונה, כי כל מה שיתקרב מכוחו יתברך ויתמעטו האמצעיים הוא עיקר החיות. וזה שאמרו רז"ל: "ויחזו את האלקים ויאוכלו וישתו" רבי יוחנן אומר אכילה ודאית שנאמר: "באור פני מלך חיים". נתכוון רבי יוחנן לומר כי האור העליון שהוא חיי הנפש ( . . . ) היא אכילה ודאית אבל מזון הגוף הבא מסבה אחר סבה אינה אכילה ודאית.

Rabénou Be'hayé

Qui est une nourriture du ciel et non matérielle/corporelle, (...) Et ce verset vient faire savoir que ce qui donne la vie n'est pas dans la nourriture qui elle provient par des intermédiaires comme le pain que nous mangeons pour lequel les intermédiaires sont nombreux; car en vérité ce qui donne la vie (le réel) dans la nourriture est la force qui remonte à l'origine, car plus on se rapproche de Sa Force, plus les intermédiaires s'amointrissent et c'est là qu'est la vie (le réel). Et c'est ce qu'ont dit les Sages: "et ils regardèrent Elohim, ils mangèrent et ils burent" Rabi Yohanan dit 'c'est là la nourriture véritable' comme il est dit: "c'est dans la lumière du visage du Roi que se trouve la vie". Rabi Yohanan veut dire que c'est la lumière du haut, vie de l'âme (...) qui est la véritable nourriture et non les aliments du corps qui proviennent par de nombreux intermédiaires.

Ba'hye ben Asher est un exégète espagnol du XIII<sup>e</sup> siècle. Son commentaire sur la Tora s'appuie sur quatre degrés d'approche d'un texte: Pchat, Drach, Se'hel (Logique) et Kabala. Il fut l'élève du célèbre Rachba (R. Chlomo ben Aderet), lui-même disciple de Na'hmanide

Le peuple juif entre dans une nouvelle dimension, le réel lui est révélé: c'est l'accueil de la parole divine qui est source de vie.

Détours dans un désert, nourri par la parole divine, Israël acquiert un lieu: lieu de la transcendance.

C'est très précisément que le verset emploie le terme de 'לְמַעַן הוֹדִיעֲךָ'; le 'daat' étant la perception de ce qu'est le réel.

Le peuple juif perçoit un nouvel horizon, ou devrions nous dire l'horizon du réel.

#### VERSET 4: L'EXTERIORITE

ד שְׂמֹלְתְךָ לֹא בִלְתָּהּ, מְעֻלְיָךְ, וְרַגְלְךָ, לֹא בִצְקָהּ זֶה, אֲרַבְעִים שָׁנָה

4 Tes vêtements ne se sont pas usés sur toi, tes pieds n'ont pas été meurtris, durant ces quarante années.

## רש"י

שמלתך לא בלתה- ענני כבוד היו שפים בכסותם ומגהצים אותם כמין כלים מגהצים ( . . )  
לא בצקה- לא נפחה כבצק כדרך הולכי יחף שרגליהם נפוחות.

## Rachi

Tes vêtements ne se sont pas usés - les nuages de gloire passaient sur leurs habits et les repassaient comme des vêtements repassés.

Tes pieds n'ont pas été meurtris - ils n'ont pas gonflé comme une patte, a la manière des grands marcheurs dont les pieds enflent.

Les vêtements de l'homme relèvent l'extériorité humaine, et les pieds sont le lieu qui se trouve au plus loin de la tête, seuil de l'Intelligence. Nous apprenons de ce verset que même l'extériorité appartient à la transcendance: les nuages de gloire repassaient les vêtements et les pieds n'enflaient pas.

## VERSET 5: DE L'OPPRESSION A L'EXULTATION

ה וַיִּדְעַתָּה, עַם-לְבָבְךָ: כִּי, כְּאִשֶּׁר יִיָּסֵר אִישׁ אֶת-בְּנוֹ, ה' אֱלֹהֶיךָ, מִיִּסְרֶךָ

5 Tu reconnaîtras donc en ta conscience que si l'Éternel, ton Dieu, te châtie, c'est comme un père châtie son fils;

Le Rabénou Bah'yé explique:

## רבנו בחיי

במה שענך והרעיבך כדי שתראה ותקח מוסר ותגדל נפשך במדת הבטחון שהוא עקר המצוות כולן.

Rabénou Bah'yé

En te faisant souffrir et en t'affamant tu as appris et tu as acquis une disposition éthique, ton âme s'est perfectionnée dans la confiance (en Dieu) qui est le principe de tous les commandements.

C'est donc à l'image d'un père que Dieu fait souffrir son peuple afin de le maintenir dans le réel: la transcendance. C'est donc acte d'amour: la rigueur de l'amour. 'Oppression' et 'exultation' sont les deux faces d'une même pièce. Non qu'il faille aimer l'oppression comme finalité, mais en tant qu'elle nous maintient dans le réel de l'existence, il nous faut admettre qu'elle est le plus précieux cadeau que Dieu nous ait accordé.

C'est ce qu'explique le Or a'Haïm sur notre verset:

## אור חיים

אין טבע אדם להוכיח וליסר אלא לבנו, כי עליו יקפיד בראותו עשות רע, מה שאין כן ירגיש לבו בראותו בן חבירו עשות רשע ( . . . ) כמו כן ה' אלוקיך מיסרך, פירוש שהגם שהאומות עושים רשע ותועבות לא יקפיד עליהם כמו שמקפיד עליך ליהותו אלוקיך, שנתייחד שם אלקותו עליך.

Or a'Haïm

(...) il est de la nature humaine de ne réprimander et de ne corriger que son propre fils, car c'est de son fils qu'un homme se soucie lorsqu'il agit mal, alors qu'il ne se sent pas concerné lorsque c'est l'enfant d'un autre qui agit de la sorte. De même, 'Dieu te fait souffrir à toi', ce qui veut dire que bien que les nations font le mal, Il n'en tient pas compte comme pour toi, car Il est ton Dieu, et Il a unifié son Nom Divin sur toi.

Ce lien avec la transcendance radicale, avec le Nom, implique un douloureux arrachement de l'identité bien fondée de l'être du monde autosuffisant.

C'est ultimement dans cette conscience que l'entrée du peuple juif en terre d'Israël acquiert un *sens réel*.



## Conclusion

Pour conclure nous apportons ci dessous un passage du Maharal de Prague sur un texte agadique du traité Baba Batra 73b:

### חידושי אגדות למהר"ל מפראג

( . . . ) ועוד תראה שהדור הזה הוא דור מיוחד בודאי שהרי הם נקראים דור המדבר על שם שכל חייהם היה במדבר וטעם זה הנה ידוע כי המדבר נבדל מישוב העולם וכבר נתבאר למעלה כי הישוב הוא מיוחד לדברים חומריים טבעיים והפך זה המדבר שהרי במדבר לא תמצא דברים חומריים טבעיים כמו שימצא בישוב. ולפיכך דור המדבר שהיו מרוחקים מן החומריות והם נקראים דור דעה על שם מעלתם האלוקית שלהם בפרט ולכן היו במדבר ששם אין נמצא דברים חומריים טבעיים ודבר זה ידוע וברור.

### Commentaires des agadot du Maharal de Prague

(...) De plus, tu remarqueras que cette génération est manifestement une génération particulière en cela qu'elle s'appelle la génération du désert ayant vécu toute leur vie dans le désert. Et le sens en est le suivant: il est bien connu que le désert est éloigné de la civilisation du monde. Et il a déjà été expliqué plus haut qu'à l'inverse du désert, les cités, elles, sont le lieu des choses relevant de l'ordre naturel et matériel, car dans le désert tu ne trouveras aucune chose naturelle et matérielle comme on en trouve dans les lieux civilisés. C'est pour cela que la génération du désert qui était séparée de toute matérialité (il s'agit ici de la matière dans son infidélité à la forme, la icha zara, la femme adultère) et avait pour nom 'la génération selon le daat' (la perception stricte du réel) en vertu de leur 'dimension transcendantale' particulière, ont vécu dans le désert retiré de toutes les choses matérielles et naturelles, mais tout cela est connu et clair.

Le désert, lieu de la transcendance radicale est l'introduction à l'entrée du peuple juif en terre d'Israël. Ce passage ne se résume pas à un événement qui précède l'entrée en Israël, il la modifie et lui donne pour ainsi dire son sens ultime: installation de la transcendance.